

FORMULAIRE DE RÉPONSE

Occupation Des Territoires Pour un Québec fort de ses communautés



Instructions

1. Après avoir lu le document de consultation disponible sur le site www.territoires.qc.ca, répondez aux questions de consultation en inscrivant vos réponses dans l'espace prévu.
 2. Une fois complété, acheminez le formulaire par courriel ou par la poste.
 - Par courriel : enregistrez le formulaire sur votre ordinateur puis envoyez-le à l'adresse consultation@territoires.qc.ca
 - Par la poste : imprimez le formulaire et postez-le à cette adresse
Solidarité rurale du Québec – Consultation
85, rue Notre-Dame, bureau 204
Nicolet (Québec) J3T 1V8
- Commentaires et information : consultation@territoires.qc.ca ou (819) 293-6825

Coordonnées

(vous devez vous identifier, autrement votre formulaire ne pourra pas être compilé)

Prénom et nom :

Yvon Pesant

Adresse :

**117, rue Saint-Louis, Saint-Marcel-de-Richelieu (Québec)
J0H 1T0**

Courriel :

munst-marcel@mrcmaskoutains.qc.ca

Nom de l'organisation :

Municipalité de Saint-Marcel-de-Richelieu

Partie I : CONTEXTE ET DÉFIS

Des défis à relever

Avant de répondre, veuillez vous référer à la section 2 du document de consultation « Des défis à relever » aux pages 9 à 14.

Question de consultation

Question 1 :	Est-ce que vous partagez les grands défis qui interpellent l'avenir des territoires, tels qu'exposés dans le document de consultation?
--------------	--

Votre réponse

(Inscrivez votre réponse dans la section encadrée)

Réponse :

Saint-Marcel-de-Richelieu est une petite municipalité rurale très agricole située au nord de la MRC des Maskoutains. Son agriculture est hautement spécialisée et principalement axée sur la culture du maïs-grain et l'élevage porcin, c'est-à-dire sur les deux secteurs de production les plus susceptibles d'être affectés par les changements obligatoires à être apportés aux chapitres du financement et des assurances agricoles.

Pour cause de déforestation et de fragmentation des grands boisés comme pour cause d'élimination progressive des haies naturelles et des végétaux de toutes sortes naguère présents en milieu riverain, nos terres cultivées, qui comptent parmi les plus fertiles du Québec, sont exposées aux problématiques de dégradation des sols comme l'érosion éolienne et hydrique alors que nos cours d'eau locaux, dont la rivière Yamaska, ont à souffrir de la contamination de leur eau par les engrais et les pesticides et de l'envasement de leur lit par les particules de sol qui s'y retrouvent en forte quantité. On remarque également les très grands écarts enregistrés à l'enseigne des débits d'étiages et de crues spontanés.

Tout cela nous procure de grandes inquiétudes quant à l'impact que ça peut avoir sur la faune, la flore, bref tout notre environnement terrestre et aquatique en termes de biodiversité et de qualité de notre milieu de vie. Et cela, à plus forte raison quand il est question de ces dits changements climatiques où on passe de plus en plus souvent, facilement et rapidement d'un extrême à l'autre en termes de sécheresse persistante, de vents violents et de précipitations subites et abondantes.

Notre économie locale reste toujours trop peu diversifiée et par trop exclusivement axée sur la

seule agriculture pour le gros de l'histoire. Notre population s'avère être faiblement scolarisée, nos revenus par ménage sont en dessous de la moyenne régionale et le niveau d'emploi local reste plutôt bas, comparativement parlant, même si le taux de chômage de notre population active est un peu plus bas que la moyenne régionale puisqu'il ne tient pas compte des personnes dépendantes des prestations de bien-être social.

Malgré la présence d'entreprises agricoles, commerciales et autres assez prospères sur notre territoire, on ne peut prétendre à une propension à l'entrepreneuriat local, d'une part, alors que, d'autre part, des entreprises ayant vu le jour chez nous cherchent à se localiser plus près des grands centres urbains ou le long des grands axes routiers comme l'autoroute Jean-Lesage (A-20) quand leurs affaires commencent à prendre une certaine importance. C'est pourquoi nous croyons sincèrement que, pour beaucoup, notre développement sera endogène et qu'il devra être en lien direct avec nos réalités de milieu si nous voulons des emplois stables dans des secteurs d'activités connexes à l'agriculture. Pour le reste, c'est en nous rendant attrayant du point de vue paysager, environnemental, organisationnel et communautaire avec de bons services de proximité que nous serons les mieux à même d'attirer des travailleurs autonomes et des jeunes familles recherchant des milieux ruraux de vie intéressants.

Des acquis à considérer

Avant de répondre, veuillez vous référer à la section 3 du document de consultation « Des acquis à considérer » à la page 15.

Questions de consultation

Question 2a :	Dans l'ensemble des acquis qui positionnent avantageusement le Québec et les territoires, quels sont les plus importants?
Question 2b :	Quels autres acquis devraient aussi être reconnus pour leur importance sur le plan de l'occupation des territoires?

Votre réponse

(Inscrivez votre réponse dans la section encadrée)

Réponse :

La plus belle et la plus grande richesse du Québec au grand complet réside certainement dans le fait que sa population est à la fois différente et ouverte, capable de se prendre en charge dans le vaste ensemble nord-américain si on lui en laisse l'opportunité. C'est pourquoi il devient de plus en plus important pour ne pas dire impérieux d'assumer intégralement et en toute légitimité cette force collective d'établir des liens utiles de partenariat avec les nations qui nous entourent et celles des autres parties du monde.

Le Québec peut certes compter sur une grande diversité de ressources naturelles comme l'eau, la forêt, les sols agricoles, etc. on s'étonne d'ailleurs que le document de consultation ne fasse pas plus référence à ses ressources minières et halieutiques ainsi qu'à son énorme potentiel touristique, qu'il s'agisse de tourisme en lien avec son histoire ou sa géographie ou qu'il s'agisse de récréotourisme, d'écotourisme, d'agrotourisme, etc.

Le Québec est également très bien positionné dans le grand ensemble nord-américain et suffisamment bien équipé en infrastructures de transport de toutes sortes (routes, autoroutes, installations portuaires et aéroportuaires, voies ferrées, etc.) pour s'obtenir un accès facile aux grands marchés québécois, canadiens, américains et mondiaux.

L'eau douce en quantité comme en qualité reste aussi un atout majeur quand il est question de diversifier les productions agricoles et de produire assez massivement en agriculture sur une planète Terre où cette ressource commence à se faire de plus en plus rare tellement on en a hypothéqué la réserve mondiale et tellement, plus localement ou régionalement parlant, on l'a gaspillée au point d'en tarir les sources ou on l'a polluée au point de la rendre inutilisable voire dangereuse pour la santé.

Une interdépendance à valoriser

Avant de répondre, veuillez vous référer à la section 4 du document de consultation « Une interdépendance à valoriser » aux pages 16 à 18.

Questions de consultation

Question 3a :	Comment peut-on valoriser la complémentarité entre la métropole et les régions, entre les milieux urbains et les milieux ruraux?
Question 3b :	Comment valoriser l'apport des différentes communautés du Québec?

Votre réponse

(Inscrivez votre réponse dans la section encadrée)

Réponse :

Jusqu'à ce jour, il a existé une trop forte concurrence entre les pôles urbains désireux de s'attirer tout et son contraire sous prétexte qu'il s'agissait là du développement économique et social des lieux. Dans les faits, cette forme de concurrence par trop inscrite dans l'idéologie comme dans l'orgueil de ses penseurs et des dirigeants politiques qui se sont prêtés à ce jeu d'exercice des forces a fort mal servi la cause d'un Québec qui aurait dû s'avérer être plus mature et moins gaspilleur de ses espaces comme de ses richesses intrinsèques.

Cependant, considérant la nécessité pour les communautés locales de toutes dimensions d'assurer leur vitalité quand ce n'est pas carrément leur survie, les pôles centraux, qu'ils soient d'ordre national ou qu'ils soient d'importance régionale, doivent assumer leur propre développement sans nuire ou hypothéquer indûment celui des plus petites municipalités qui les entourent. Une trop forte concentration des populations comme des affaires industrielles et commerciales obligent à des flux migratoires et des mouvements (bouchons ?) pendulaires qui finissent par se traduire en une énorme perte de temps et d'argent comme en de très sérieux problèmes environnementaux et de santé publique que le transport collectif des travailleurs et consommateurs de produits ne peut à lui seul résoudre.

La campagne se doit d'être belle et vivante et les territoires ruraux se doivent d'avoir une économie diversifiée avec des entreprises dynamiques et prospères capables de donner de la valeur ajoutée à leurs ressources et produits d'origine pour le plus grand bénéfice des communautés présentes sur place et détentrices de savoirs et de savoir-faire différents qu'elles soient autochtones, québécoises de souche, immigrantes ou multiethniques pour peu que la belle nation québécoise les rallie en pensée comme en action.

Partie II : orientations et propositions

Une vision et des principes à partager

Avant de répondre, veuillez vous référer à la section 5 du document de consultation « Une vision et des principes à partager » et à la section 6 « Des leviers pour faire la différence » aux pages 20 à 23.

Questions de consultation

Question 4a :	Êtes-vous en accord avec la vision et les grandes orientations qui visent le développement durable et l'occupation dynamique des territoires?
Question 4b :	Quels sont les aspects qui méritent d'être renforcés et dans quels sens?
Question 4c :	La dénomination occupation des territoires soulève beaucoup de questionnement et de réticences. Seriez-vous d'accord pour désigner ce projet autrement? Quelle serait votre proposition?

Votre réponse

(Inscrivez votre réponse dans la section encadrée)

Réponse :

Évidemment, on ne peut qu'être d'accord avec ces quatre grandes orientations que sont «habiter», «développer», «desservir» et «s'approprier» les territoires. Toutefois, dans cette portion de monde riche où l'individualisme de nombreux uns est en compétition féroce avec le je-m'en-foutisme de nombreux autres, rien de tout cela ne saura être réalisé d'une manière vraiment achevée sans passer par l'éducation de la population, laquelle opération d'éducation populaire ne sera acceptée par la majorité qu'après que notre société aura vécu une situation de crise sévère à ce point que les changements s'avéreront inéluctables.

L'action bénévole et l'engagement citoyen restent les faits d'une minorité de personnes qui, bien souvent, s'exposent à la critique quand ce n'est pas à la vindicte non méritée commandée par certaines autres personnes que leur action communautaire ou que leur prise de décision politique dérange.

Enfin, au mot «occupation» nous ajouterions volontiers celui de «vitalité» des territoires. En effet, bien qu'on en comprenne le sens recherché, le mot «occupation» revêt un petit quelque chose de statique alors que si on lui adjoint le mot «vitalité» on ne peut qu'inscrire cette formulation dans le sens d'un dynamisme des gens et d'une dynamique des lieux.

Les propositions

Avant de répondre, veuillez vous référer à la section 7 du document de consultation « Les propositions » aux pages 24 à 28.

Questions de consultation

Pour chacune des grandes orientations, des propositions sont soumises :

Question 5a :	Est-ce que certaines propositions pourraient être bonifiées ou ajoutées?
Question 5b :	Quelle proposition est selon vous la plus importante?
Question 5c :	À partir de la mission qui est la vôtre, comment votre organisation peut-elle s'engager? Que peut-elle faire de plus, <u>ou différemment</u> , pour contribuer?

Votre réponse

(Inscrivez votre réponse dans la section encadrée)

Réponse :

On se doit de revenir ici sur la notion d'éducation populaire pour s'assurer d'un développement communautaire qui soit à la fois social, économique et environnemental, durable dans le temps et porteur d'un avenir meilleur s'inscrivant dans une logique de perpétuation des ressources du milieu et de l'usage raisonné à en faire

Pour ce qui est de la proposition la plus importante, selon nous, il ya a tout lieu de faire valoir que celle de l'appropriation est la plus susceptible de nous conduire collectivement vers des choix populaires et des décisions politiques toujours mieux sentis et raisonnés, voulus et valables en matière d'habitation des lieux, de desserte des gens et de développement des territoires compris comme ces ensembles qui lient les individus à leur milieu de vie comme à leur collectivité.

Au chapitre de notre action locale, nous nous sommes donné un plan d'action appuyé sur un grand sondage d'opinions conduit précédemment auprès de notre population locale. Nous avons organisé des assemblées publiques d'information, de réflexion et de discussion. Nous avons rédigé des mémoires pour traiter de nos réalités locales devant différentes instances gouvernementales ou paragouvernementales. Nous continuons à la fois de nous investiguer et de nous investir pour mieux nous connaître, chemin faisant, et mieux nous aligner pour relever ces très sérieux défis qui se posent à nous comme municipalité dévitalisée sur une base par trop récurrente dans une région agricole identifiée comme étant la plus riche et au très fort potentiel de développement.

Aussi, nous collaborons avec la fabrique paroissiale pour garder l'église locale ouverte et multifonctionnelle et ainsi préserver un des éléments majeurs de notre patrimoine bâti. Nous avons des ententes intermunicipales à différentes enseignes (aqueduc, services de lutte contre les incendies, gestion des matières résiduelles, ressource en loisirs, etc.) pour bien et toujours mieux servir nos citoyens. Nous sommes partie prenante à la mise sur pied d'une coopérative de santé. Nous avons pris entente avec la commission scolaire régionale pour la location de locaux et la fusion des bibliothèques scolaire et municipale et nous avons un programme de gratuité scolaire et de paiement pour les sortie éducatives afin d'aider à garder notre petite école primaire verte (Bruntland) ouverte et bien vivante. Pour ce qui nous concerne, nous considérons contribuer assez généreusement, financièrement parlant, au maintien des services et à l'entretien des équipements à caractère supralocal de notre ville-centre.

Commentaires et réflexions supplémentaires

(Inscrivez vos commentaires et réflexions supplémentaires dans la section encadrée)

Commentaires et réflexions :

Il apparaît très paradoxal de constater que les milieux d'agriculture dite intensive aux plus grandes fermes restent de facto bien souvent ceux exploités de la manière la plus extensive qui soit en termes de génération de produits, de revenus bruts à l'hectare, de création d'emploi et de génération de richesse collective. Ceci n'est pas sans avoir un impact négatif majeur sur la vitalité sociale et économique des municipalités où se retrouvent semblables scénarios. Des scénarios auxquels s'ajoutent trop souvent des problématiques environnementales qui contribuent très significativement à l'apport de nuisances supplémentaires de plusieurs ordres (dégradation et perte de sols agricoles, contamination des environnements aquatiques et terrestres, perte de biodiversité, déqualification de la trame paysagère, etc.).

Dans les faits, dans les petites municipalités rurales, il est difficile pour les principaux acteurs d'admettre que ces problèmes existent bel et bien, qu'on peut en être la cause directe et qu'on doit investir et s'investir individuellement autant que collectivement pour y remédier. De manière générale, les personnes qui ont pu tirer avantage des situations passées restent peu enclines à promouvoir et amorcer les changements nécessaires pour assurer le mieux-être de l'ensemble communautaire. Aussi, dans semblable contexte, les décideurs politiques locaux bénéficient de maigres ressources et moyens financiers et, donc, d'une marge de manœuvre plutôt restreinte pour planifier et opérer les changements qui s'imposent aux échelles locale et régionale.

Si, par surcroît, le palier supérieur québécois de gouvernement décide que les milieux ruraux doivent contribuer au-delà de leurs moyens et convictions au développement hors consensus régional des équipements, infrastructures, services et activités que seuls eux et la ville centre identifient comme étant à caractère supralocal (EISA) des pôles régionaux, dans les MRC du Québec, alors là, c'est à désespérer de tout et plus particulièrement de la Politique nationale de la ruralité.

Merci d'avoir contribué à cette consultation

Pour acheminer votre formulaire :

- Par courriel : enregistrez le formulaire sur votre ordinateur puis envoyez-le à l'adresse consultation@territoires.qc.ca
- Par la poste : imprimez le formulaire et postez-le à cette adresse
Solidarité rurale du Québec – Consultation
85, rue Notre-Dame, bureau 204
Nicolet (Québec) J3T 1V8

Commentaires et information :

Site Internet : www.territoires.qc.ca
Courriel : consultation@territoires.qc.ca
Téléphone : (819) 293-6825

Demeurez informé des suites de la démarche en vous abonnant à notre fil de nouvelles en [cliquant ici](#).